Document generated on 08/12/2025 11:35 p.m.

Les Cahiers des Dix

Préface

Raymond Douville

Number 33, 1968

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1079660ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1079660ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)
1920-437X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Douville, R. (1968). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (33), 7–8. https://doi.org/10.7202/1079660ar

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉFACE

Les sujets des articles de ce trente-troisième Cahier sont d'une telle variété qu'il est impossible de les classer par genres, comme s'ingéniait à le faire le regretté Mgr Olivier Maurault. Ce dernier n'est plus, on le sait. Quelle perte pour les Dix que la mort de ce membre fondateur, éditeur délégué pendant vingt-cinq ans! Gérard Malchelosse, celui d'entre nous qui a le plus vécu dans son intimité, lui consacre un émouvant éloge. Notre dévoué secrétaire a de plus, comme d'habitude, dressé l'index et continue à préparer celui des trente premières années. Véritable travail de bénédictin et que lui seul peut mener à bien.

Au cours d'une de leurs réunions de l'an dernier, les Dix ont accueilli dans leurs rangs un membre-correspondant résidant à l'étranger en la personne du père René Baudry, délégué des Archives canadiennes en France. Nous sommes heureux de lui céder la première place de ce Cahier, particulièrement parce que l'étude qu'il présente est le fruit de longues et patientes recherches sur une des personnes demeurées les plus énigmatiques de notre histoire: Hélène Boullé, l'épouse de Champlain. Séraphin Marion, dont l'érudition en marge des minorités françaises est bien connue, relate cette fois l'oeuvre des Orangistes au Canada, à l'aide de documents et de citations dont on ne peut contester l'authenticité. L'éditeur délégué de l'année offre un article qui n'est sans doute pas d'une lecture passionnante, mais qui renseignera le public sur l'apport, dans la colonisation de la Nouvelle-France, d'une province française trop méconnue: L'Auvergne. Jacques Rousseau tend à démontrer, en brossant un tableau de la vie sociale des Esquimaux, que les Amérindiens devraient, selon sa propre expression, bénéficier des droits ordinaires de toute charte des droits de l'homme. Le minutieux Robert-Lionel Séguin, à l'aide de ses fiches et documents patiemment amassés, retrace l'histoire du poêle en Nouvelle-France depuis les débuts de la colonie. Armand Yon nous convie à un pèle-

rinage au pays périgourdien, où il retrace les origines et les années de formation du sulpicien François de Salignac-Fénelon. Jean-Charles Bonenfant évoque la figure d'un Québécois peu connu, instituteur et journaliste, adversaire acharné de la création d'une Confédération des provinces canadiennes. Qui aurait pu croire que le journal "La Minerve" joua un rôle de premier plan dans le destin de l'archevêque de Paris, Mgr Darboy, et empêcha ce dernier d'obtenir le cardinalat? Tel est l'intéressant sujet traité cette année par Philippe Sylvain. Luc Lacourcière, pour sa part, scrute la vie privée de cette étrange figure dont le nom est devenu légendaire : la Corriveau.

Les fidèles lecteurs de nos Cahiers annuels ne cessent de nous répéter qu'un de leurs attraits principaux est la diversité des sujets traités. Nous osons croire que cette année encore ils seront bien servis.

Disons en terminant que la médaille des Dix, accordée chaque année à un historien méritant, a été décernée à monsieur Lucien Brault, éminent historien de la région outaouaise, patient et méthodique chercheur, présentement professeur d'histoire au Collège militaire de Kingston après avoir passé de nombreuses années aux Archives publiques d'Ottawa.

Raymond DOUVILLE,
éditeur-délégué